



Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences

Intervention de Monsieur Mongi Bousnina
Directeur Général
de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences

A la Journée d'études sur
« L'alphabétisation en Méditerranée »

Rome : 8 septembre 2008

Son Excellence l'Honorable Maria Stella Gelmini
Ministre de l'Education, de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

L'Honorable Professeur Rocco Buttiglione,
Vice –Président de la Chambre des Députés

L'Honorable Vitaliano Gemelli
Président de l'Union nationale pour la lutte contre l'analphabétisme

Professeur Mohamed Aziza
Directeur Général de l'Observatoire de la Méditerranée

L'Honorable Paola Rita Stella
Responsable des politiques éducatives à la Province de Rome

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand honneur et un immense plaisir pour moi de m'associer, au nom de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (ALECSO), à cette journée d'études consacrée à « L'alphabétisation en Méditerranée » et qui constitue une excellente opportunité pour célébrer, en ce 8 septembre, la « Journée mondiale de l'alphabétisation ».

Permettez-moi tout d'abord d'adresser mes vifs remerciements à l'Observatoire de la Méditerranée et à son président, M. Mohamed Aziza, pour son aimable invitation, ainsi qu'à ses partenaires dans l'organisation de cette manifestation, l'Union nationale pour la lutte contre l'analphabétisme et l'Université de Castel Sant'Angelo.

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de commencer cette intervention à propos de l'action de l'ALECSO en matière d'alphabétisation par des questions qui m'ont été souvent posées par des journalistes : comment le Monde arabe peut-il espérer accéder à la société mondiale du savoir avec plus

de 90 millions d'analphabètes ? Peut-on prétendre combler le « fossé numérique » entre les pays arabes et les pays développés alors que la faille de l'alphabétisation entre les deux est si profonde ?

Face à de telles questions, je trouvais, je l'avoue, des difficultés énormes à choisir les réponses qui pouvaient convaincre mes interlocuteurs du contraire de ce qu'ils avançaient.

C'est que la question de l'analphabétisme dans le Monde arabe a pris, depuis déjà plusieurs années, des proportions énormes qui, associées à d'autres facteurs d'ordre économique et social, rendent problématiques les tentatives du Monde arabe de faire le grand bond en avant si espéré par les peuples de cette région.

Les chiffres relatifs à l'analphabétisme dans le Monde arabe sont, en effet, très lourds à supporter pour qui veut faire un bond en avant : 95 millions d'analphabètes pour les âgés de plus de quinze ans et 75 millions pour la tranche d'âge 15 – 45 ans !

Si les taux d'analphabétisme semblent s'améliorer (75% en 1970 dans la tranche d'âge « 15ans et plus », 48,7% en 1990, 39,9% en 2000 et autour de 30% en 2007), le nombre absolu des analphabètes croît vertigineusement, suivant automatiquement la courbe de la croissance démographique. De 50 millions en 1970, le nombre d'analphabètes dans le Monde arabe est passé à 60 millions en 1990, pour atteindre aujourd'hui les 95,5 millions sur une population totale de 335 millions d'âmes.

Cela revient à dire que, grosso modo, un citoyen arabe sur trois est, aujourd'hui, analphabète. Si l'on se restreint à la tranche d'âge « 15 - 45 ans », le nombre d'analphabètes se réduit à 75 millions, ce qui n'est pas, en soi, une simple affaire.

Une lecture plus détaillée des chiffres concernant l'analphabétisme dans le Monde arabe permet, d'emblée, de faire le constat d'un déséquilibre flagrant entre les pays arabes : 71% de la masse des analphabètes se trouvent concentrés dans cinq pays à forte densité de population, ce qui n'est pas un hasard.

Deuxième constat : la femme est plus touchée par l'analphabétisme que l'homme : 46,5% des femmes arabes sont analphabètes, soit à peu près une femme sur deux. Avec un tel taux, peut-on vraiment aspirer à une participation accrue de la femme au processus de développement, comme on le prône souvent du haut des instances internationales et arabes ? Parler d'autonomisation de la femme est, dans ce cas, une véritable gageure.

Troisième constat : le taux actuel d'analphabétisme dans le Monde arabe est à peu près le double de la moyenne mondiale (16%). Il est même plus élevé que le taux enregistré dans les régions les moins avancées (23,4%).

Ces chiffres ne laissent de place qu'à un seul commentaire : la situation est grave, très grave et l'ALECSO n'a jamais manqué de tirer la sonnette d'alarme, à l'occasion de ses conférences et réunions comme à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale ou de la Journée arabe de l'alphabétisation.

Mais au-delà de ces mises en garde, l'ALECSO a été, depuis trente-huit ans, à l'avant-garde de la lutte contre l'analphabétisme et le chef de file de l'action arabe commune dans ce domaine, une action qui, à vrai dire, a connu des progrès en dents de scie, comme nous allons le voir.

Après les premiers balbutiements au sein de la Ligue des Etats arabes en 1948 (un questionnaire adressé aux pays arabes sur l'analphabétisme), et en 1954 (une Conférence sur l'enseignement obligatoire en relation avec l'alphabétisation), l'action arabe commune en matière de lutte contre l'analphabétisme connaîtra son véritable départ avec la «Conférence régionale sur la planification et l'organisation des programmes d'alphabétisation dans les pays arabes », tenue à Alexandrie (Egypte) en 1964 et plus connue, depuis, sous le nom de la « Première Conférence d'Alexandrie ». Parmi les recommandations de cette conférence, la création d'un organisme et d'un fonds arabes pour l'alphabétisation.

Deux ans plus tard, et plus précisément le 8 janvier 1966, l'Organisme arabe d'alphabétisation et d'éducation des adultes voyait le jour. Cette date sera, par ailleurs, sacrée Journée arabe de l'alphabétisation. Après la naissance, le 25 juillet 1970, de l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences, (ALECSO), il intégrera les rangs de cette organisation et élira siège à Bagdad.

Sa première réalisation sera, en 1978, une « Stratégie d'alphabétisation dans le Monde arabe » qui, très optimistement, estimait à quinze ans l'éradication totale de l'analphabétisme dans les pays arabes. Parallèlement à cette Stratégie, un Fonds arabe pour l'alphabétisation et l'éducation des adultes est créé en 1979.

Les Etats arabes, soutenus par l'Organisme arabe d'alphabétisation et d'éducation des adultes, qui, entre-temps, fit des enfants (deux centres de formation des enseignants à Tripoli et à Bahreïn), se lancèrent, au cours des années 70 – 80 à l'assaut de cette tare qui minait les sociétés arabes. Ce fut l'époque des « campagnes totales » d'alphabétisation et l'âge d'or, en quelque sorte de la lutte contre l'analphabétisme.

Dans l'euphorie du moment, on mit au point un Plan pour l'éradication de l'analphabétisme au cours de la décennie 1990 – 2000. Encore une fois, l'optimisme était exagéré !

En effet, avec l'arrivée des années 90, les efforts communs d'alphabétisation dans le Monde arabe, suite à un refroidissement général de l'action arabe commune, connaissaient un coup de frein subit. L'Organisme arabe d'alphabétisation et d'éducation des adultes et ses deux annexes furent fermés pour des raisons de restriction budgétaire, et l'alphabétisation à l'échelle panarabe se réduisit à une sous-direction au sein du Département de l'Education au siège de Tunis de l'ALECSO.

Faute de donateurs, le Fonds arabe pour l'alphabétisation toucha le fond et les efforts pour le sauver, qui continuèrent jusqu'au début de ce siècle, se sont avérés inutiles.

Malgré tous ces soubresauts, l'ALECSO sortit de cette période avec une expérience et des acquis indéniables. Citons, entre autres :

- la mise au point de stratégies et de plans d'action, comme la Stratégie d'alphabétisation dans le Monde arabe, la Stratégie de généralisation de l'enseignement primaire et de l'alphabétisation dans le Monde arabe (1990-2000), le Plan national d'éducation pour tous ;
- la production de programmes télévisés, à l'instar de « An Al Awan » (Le moment est venu) ou de la série destinée à la femme affranchie de l'analphabétisme ;
- la mise en œuvre de projets de post-alphabétisation, tels le projet « Iqra » (Lis) ou « La Bibliothèque des adultes » ;
- la proposition de guides de travail, notamment pour l'élaboration des manuels et du matériel didactique destinés aux nouveaux alphabétisés ;
- la création d'un Réseau arabe d'alphabétisation et d'éducation pour tous, en vue de faciliter la circulation des données et des expériences réussies entre les pays arabes ;
- l'organisation de plusieurs conférences, séminaires et ateliers de travail sur l'état de l'alphabétisation dans le Monde arabe et les moyens de la promouvoir ;
- l'élaboration de programmes et de projets pilotes en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes ;
- la formation de cadres et d'enseignants spécialisés par l'intermédiaire des centres de Tripoli et de Bahreïn ;
- l'édition d'ouvrages et de périodiques portant sur les différents aspects de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes...

D'autre part, les efforts d'alphabétisation dans les pays arabes n'étaient pas au point mort et le Monde arabe n'arrêta jamais de suivre la dynamique internationale relative à « l'Education pour tous », de Jomtien 1990 à Dakar 2000, et qui inscrivait parmi ses objectifs prioritaires la lutte contre l'analphabétisme.

Avec la sonnette d'alarme tirée par la Conférence de Dakar (880 millions d'analphabètes dans le monde) et l'annonce d'un siècle et d'un millénaire nouveaux, un regain d'intérêt pour l'alphabétisation et l'éducation des adultes se fit sentir dans le Monde arabe, accompagné d'une nouvelle approche de cette question et d'un courant novateur sur le terrain dans certain pays. A titre d'exemple, l'éducation des adultes a été liée à la formation professionnelle et à l'éducation continue; des connaissances et des compétences relatives à la santé, l'hygiène, l'alimentation, l'environnement, ou l'éducation des enfants ont été intégrées dans les cursus d'alphabétisation et d'éducation des adultes, ainsi que des programmes de vulgarisation agricole, d'initiation à l'artisanat ou de création de petits projets.

Des projets novateurs voyaient également le jour, à l'instar du « Village instruit » et de « la Famille instruite » en Egypte ou du projet d'alphabétisation destiné aux populations nomades en Arabie Saoudite.

Un intérêt particulier était également accordé, dans certains pays arabes, à l'utilisation de l'audiovisuel et des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les programmes destinés aux publics analphabètes (télévision publique, programmes vidéo, CD-ROM, chaînes satellitaires éducatives...)

En un mot, le terrain était, d'une manière générale, prêt pour le nouveau tournant, du moins sur le plan des mentalités et des aptitudes au changement. Pour les moyens à mettre en œuvre, c'était une autre paire de manches et nous y reviendrons.

De son côté, l'ALECSO menait, depuis le milieu des années 90 du siècle précédent, une réflexion sur les moyens de rénover l'éducation des adultes et de l'adapter aux mutations mondiales qui s'annonçaient déjà sur tous les plans mais aussi aux changements de société à l'intérieur du Monde arabe.

C'est de cette réflexion qu'est née la «Stratégie de l'éducation des adultes dans le Monde arabe», adoptée en 2000 par les instances législatives de l'ALECSO, et qui a mis l'accent sur les mutations technologiques ayant entraîné l'apparition de nouveaux métiers et sur

les besoins urgents en ressources humaines nécessaires dans les domaines de l'informatique et de la technologie.

La Stratégie a également mis en exergue la menace qui pesait sur les identités nationales sous l'effet uniformisant de la mondialisation, une menace qui prenait des dimensions graves en présence d'une masse imposante d'analphabètes et d'une main d'œuvre peu qualifiée.

A la lumière de ces considérations, la Stratégie proposa les politiques à mettre en œuvre en matière d'éducation des adultes, en insistant particulièrement sur la nécessité de lier l'alphabétisation à la formation professionnelle et à l'éducation tout le long de la vie et d'utiliser, à bon escient, les opportunités que présente l'enseignement à distance. Sur le plan institutionnel, la Stratégie préconisa surtout d'assurer la complémentarité des efforts entre le secteur public et la société civile au niveau du financement comme aux niveaux de la planification, de l'organisation et de la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes.

Cette Stratégie est suivie, aussitôt (en 2001), d'un « Plan d'action pour l'éducation des adultes », qui est, en quelque sorte, la mise en œuvre des grandes priorités de la Stratégie. Un accent particulier est mis sur le pilotage des actions à entreprendre en matière d'éducation des adultes, ainsi que sur des questions relatives notamment aux programmes d'enseignement, à la formation des enseignants et à la nécessaire coordination entre l'enseignement formel et l'enseignement informel. Le projet d'une université à distance est également évoqué, ouvrant pour les pays arabes des horizons nouveaux en matière d'éducation.

Fort de ces références stratégiques, l'ALECSO a effectué depuis 2001 un changement visible au niveau de sa ligne d'action. Les Etats arabes, étant maintenant pourvus d'un outil de planification, il fallait pour l'Organisation leur fournir l'expertise et l'assistance technique nécessaires dans trois domaines prioritaires à ses yeux :

a) l'utilisation des nouvelles technologies dans les programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes : il s'agit, à partir d'expériences arabes et internationales réussies, de mettre à la disposition des Etats-membres des programmes types

d'alphabétisation et d'éducation des adultes recourant aux moyens audiovisuels et aux techniques d'information et de communication. Donnant l'exemple, l'ALECSO a produit, à cet effet, une série de cassettes vidéo et de CD-ROM portant notamment sur des matières de base dans l'alphabétisation comme la lecture, l'écriture et le calcul ;

b) la réponse aux besoins des populations les plus touchées par l'analphabétisme, notamment les jeunes filles rurales : à travers un projet pilote destiné à l'alphabétisation de la jeune fille rurale, l'ALECSO, partant d'une étude exhaustive des expériences réalisées dans ce domaine par les pays arabes, a expérimenté sur le terrain, (dans deux pays: Soudan et Yémen), trois programmes types. Une fois évalués et révisés, ces programmes seront mis à la disposition de l'ensemble des pays arabes.

c) la formation des enseignants en matière d'alphabétisation : dans le cadre d'un projet pilote, l'ALECSO a mis à la disposition des Etats arabes un ensemble de guides pratiques allant de la définition des critères de choix de l'enseignant spécialisé en la matière jusqu'à l'évaluation de sa performance pédagogique, en passant par la proposition d'un programme de formation initiale au sein des écoles normales et de modules de formation des enseignants en exercice.

A ce jeu complet de guides pratiques, il faudrait ajouter un programme de formation relatif à la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'alphabétisation destinés aux jeunes filles rurales.

Parallèlement à ces actions visant directement le terrain, l'ALECSO n'a pas cessé, à partir de 2003, de soumettre à la réflexion des spécialistes et des responsables du Monde arabe les grandes questions que posent, à l'heure actuelle, l'alphabétisation et l'éducation des adultes.

En collaboration avec le Centre de l'enseignement des adultes à l'université de Aïn Shams (Egypte), une conférence annuelle est organisée à cet effet. Elle a touché, jusqu'à ce jour, des thèmes aussi importants que divers : l'éducation des adultes à l'ère de l'informatique (2003), l'évaluation des expériences et des efforts

arabes en matière d’alphabétisation et d’éducation des adultes (2004), l’enseignant des adultes au XXI^e siècle (2005), l’alphabétisation de la femme arabe (2006), les aspects économiques de l’éducation des adultes (2007), la promotion des programmes d’éducation des adultes à la lumière des critères de qualité (2008).

Les recommandations de ces conférences constituent, pour l’ALECSO comme pour les Etats arabes, une source de première importance pour la promotion continue de leurs programmes d’alphabétisation et d’éducation des adultes et un moyen permanent pour rester en contact avec les innovations mondiales dans ce domaine.

Entre-temps a germé l’idée d’un « Plan de développement de l’éducation dans le Monde arabe » qui, après une période de gestation, fut adopté par le Sommet arabe de Damas (mars 2008).

Ce Plan reflète, en fait, une aspiration du Monde arabe à un renouveau total, exprimée par le Sommet arabe de Tunis 2004 et mise en œuvre successivement par les Sommets suivants : Alger 2005, Khartoum 2006, Riyadh 2007 et Damas 2008.

Dans cette quête de modernisation, l’éducation a bénéficié, de la part des Chefs d’Etat arabes, d’une priorité absolue, l’éducation étant, à leurs yeux, le moteur et le support de toute réforme, quelle que soit sa nature.

Avec l’adoption, par le Sommet arabe du « Plan de développement de l’éducation dans le Monde arabe » mis au point par l’ALECSO, une nouvelle page s’ouvre pour l’alphabétisation et l’éducation des adultes, tout autant que pour les autres secteurs de l’éducation dans les pays arabes.

L’élaboration du Plan fut, par ailleurs l’occasion de dresser le bilan des actions d’alphabétisation et d’éducation des adultes dans le Monde arabe. Points forts et points faibles ont été décortiqués, en vue d’une meilleure reprise.

Commençons par les points forts. A ce niveau, il y a lieu de citer, en premier lieu, le regain d'intérêt pour l'alphabétisation et l'éducation des adultes de la part des décideurs politiques dans le Monde arabe. Les actions entreprises à ce sujet, à l'échelle mondiale, notamment les objectifs du millénaire pour le développement (OMD), ont eu pour effet, semble-t-il, de stimuler l'action des gouvernements arabes dans ce domaine. Les questions concernant l'analphabétisme et sa relation avec le développement ont refait surface, après une période de sommeil relatif.

La motivation existe donc, mais l'expérience ne manque pas non plus. Le Monde arabe a cumulé, depuis la moitié du XXe siècle, des acquis non négligeables en matière d'alphabétisation. Des stratégies ont été élaborées et des plans d'action mis en œuvre pour promouvoir l'éducation des adultes en général et éradiquer l'analphabétisme en particulier. Des campagnes d'alphabétisation ont été organisées, à grande échelle, dans plusieurs pays arabes, accompagnées d'un effort remarquable en matière d'information et de sensibilisation.

Certes, les résultats n'ont pas été à la hauteur des efforts fournis, à moins que les efforts fournis ne pouvaient pas aboutir aux résultats escomptés, mais il n'en demeure pas moins que les pays arabes peuvent, aujourd'hui, repartir du bon pied, en comptant sur une expérience qui ne manque pas de poids.

Même sur un plan purement qualitatif, certains pays arabes peuvent évoquer des pratiques innovantes en matière d'alphabétisation : usage de l'audiovisuel et des techniques d'information et de communication, recours à l'enseignement à distance via satellites, organisation de caravanes éducatives itinérantes pour toucher les populations isolées, production de dramatiques véhiculant des contenus pour l'éducation des adultes...

L'ensemble de ces « bonnes pratiques », si elles sont répertoriées, évoluées, actualisées et généralisées dans le Monde arabe peuvent servir de références sinon de modèles.

A ces acquis « techniques », il y a lieu d'ajouter un acquis d'ordre sociétal non moins important. Il s'agit du rôle joué dans la lutte contre l'analphabétisme par la société civile: organisations populaires, associations féminines, caritatives ou autres, syndicats... Certains pays ont même établi un partenariat actif entre les ministères de l'Education nationale et ces composantes de la société civile, créant de la sorte une tradition de complémentarité entre les institutions étatiques et le tissu associatif, une tradition qu'il s'agit maintenant de généraliser et d'encourager dans tous les pays arabes.

Au rayon des points faibles, il y a lieu, tout d'abord, de relever le manque des financements nécessaires aux actions d'alphabétisme et d'éducation des adultes. Les crédits mobilisés à cet effet sont encore très faibles en comparaison avec les moyens consacrés à l'enseignement formel qui, du reste, souffre, lui aussi, d'insuffisances au niveau du financement dans plusieurs pays arabes.

A cela s'ajoute un problème de déséquilibre au niveau des populations cibles et ce, en raison de la concentration des programmes d'alphabétisation dans les zones urbaines et périurbaines, au détriment des zones rurales.

Sur le plan pédagogique, il ressort des enquêtes menées à ce sujet, dans le Monde arabe, que les programmes mis en œuvre ont plutôt un aspect classique et traditionnel, aussi bien au niveau des contenus qu'à celui des méthodes d'enseignement utilisés, qui sont pratiquement les mêmes que celles appliquées dans l'enseignement formel. Il en est de même pour les techniques d'enseignement où le livre, le tableau noir et le face à face enseignant–enseigné restent les moyens didactiques prédominants, même si certains pays, comme nous l'avons signalé précédemment, commencent à utiliser des supports plus modernes comme les moyens audiovisuels, l'ordinateur, les malettes éducatives....

D'une manière plus générale, on relève également sur le plan qualitatif, que les efforts en matière d'alphabétisation se focalisent sur la lutte contre l'illettrisme. La lutte contre l'analphabétisme fonctionnel, culturel et civilisationnel et l'amélioration des compétences professionnelles pour consolider la participation des

adultes à l'œuvre de développement ne bénéficient pas encore de toute l'attention requise.

Face à ces défaillances, les défis à relever sont de taille. Tout d'abord, il est nécessaire, de prospecter des moyens plus efficaces pour assurer un meilleur financement de l'action en faveur de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes et pour atteindre un rendement qui soit conforme aux objectifs fixés pour ce type d'enseignement qui, ne l'oublions pas, constitue une composante essentielle du processus d'apprentissage tout au long de la vie. Il est aussi nécessaire de réviser les concepts et la logistique, de mobiliser les ressources humaines, matérielles et financières requises et de faire preuve d'une volonté politique de promouvoir ce type d'enseignement, dans ses nouvelles dimensions, en tant que partie intégrante des processus éducatifs formels et non formels.

Les méthodes pédagogiques utilisées dans cet enseignement doivent être également révisées, en prenant en considération les spécificités psychologiques des adultes, en axant les efforts sur leurs besoins réels et leurs préoccupations et en mettant à profit leur expérience passée et les opportunités qui existent dans la société en matière d'éducation et d'enseignement afin d'adapter les programmes pédagogiques aux conditions spécifiques des apprenants.

La recherche scientifique étant à la base de toute opération de modernisation sérieuse, il est impératif de recourir à ce processus pour évaluer les programmes élaborés et mis en œuvre dans le domaine de l'éducation des adultes afin d'en mesurer l'efficacité et de prospecter les moyens de les promouvoir en permanence.

La promotion de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes nécessite, sur un autre plan, une formation spécialisée des enseignants et des éducateurs qui sont les intermédiaires entre les apprenants et les programmes, les coordinateurs des activités de ce type d'enseignement et les vecteurs devant transmettre aux bénéficiaires le savoir, les connaissances et les valeurs véhiculées par ces programmes. Il est donc nécessaire de définir le profil de l'enseignant pour adultes, de réviser les méthodes de sa formation, de mesurer l'effet de ses activités professionnelles, d'identifier les structures

capables d'assurer sa formation pour lui permettre d'accomplir sa mission conformément aux objectifs fixés.

A partir de ce bilan et des défis qui ont découlé, le « Plan de développement de l'éducation dans le Monde arabe » a fixé ses objectifs en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes.

Il s'est donné pour mission première à l'horizon 2016, « d'éradiquer progressivement l'analphabétisme dans toutes ses dimensions et ce, dans la perspective de réaliser les objectifs du Millénaire dans ce domaine », à savoir réduire de 50 % le taux d'analphabétisme.

En second lieu et sur un plan qualitatif, il s'agit de faire de l'éducation des adultes « une partie intégrante et complémentaire du processus éducatif et un facteur important dans l'impulsion du processus de développement durable.

Le Plan aspire, enfin, « à élargir le rôle des organisations de la société civile pour faire de celles-ci un partenaire dans les programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes ».

Dans le dessein de réaliser ces objectifs, le « Plan de développement de l'éducation dans le Monde arabe » a prévu une série d'action (Stratégies et programmes) pour chaque objectif.

Pour l'objectif relatif à l'éradication du phénomène de l'analphabétisme, il s'agit, tout d'abord, de tarir les sources de ce phénomène, à travers la généralisation de l'enseignement de base (le cycle primaire au minimum, dans une première étape) et la réduction de toutes formes de déperdition au niveau de ce cycle d'enseignement, à titre préventif.

L'intérêt portera, en même temps, sur l'évaluation de l'impact des efforts déployés et des moyens utilisés dans le Monde arabe en matière d'éducation des adultes, dans le but de conforter les points forts et de remédier aux points faibles.

Il sera procédé également à l'organisation de campagnes de lutte contre l'illettrisme surtout dans le milieu des femmes et dans les zones rurales et défavorisées et ce, à travers l'utilisation des mass medias, tels que la télévision, et des caravanes itinérantes pour cibler les populations nomades.

Sur le plan pédagogique, il s'agira d'élaborer les programmes et les outils pédagogiques nécessaires et de les expérimenter avant leur mise en application et leur généralisation. Il s'agira aussi de promouvoir des méthodes d'enseignement en fonction des caractéristiques psychologiques des populations ciblées.

Enfin, le Plan préconise la dynamisation du Réseau arabe d'alphabétisation et d'éducation des adultes.

Pour ce qui est de la complémentarité entre l'éducation des adultes et le système éducatif formel, le Plan prévoit une série d'activités et notamment :

- créer une banque de données concernant les réalisations, les expériences, les recherches et les études effectuées dans chaque pays arabe et veiller à en généraliser les informations au bénéfice de tous les pays ;
- créer un mécanisme institutionnel pour l'enseignement des adultes qui soit souple et évolutif de manière à garantir le principe de l'apprentissage tout au long de la vie ;
- élargir les canaux entre l'enseignement formel et l'enseignement pour adultes, de manière à permettre aux adultes d'intégrer l'enseignement dual, dans le cadre du principe de l'enseignement tout au long de la vie ;
- créer des départements pour l'enseignement des adultes dans les universités publiques et privées ;
- activer les sources de financement disponibles (gouvernementales et non gouvernementales).

Pour ne rien laisser au hasard, le « Plan de développement de l'éducation dans le Monde arabe » a précisé également les indicateurs de réalisation des objectifs :

- faire bénéficier tous les enfants d'un enseignement primaire de qualité et obligatoire à l'horizon 2016 ;
- éliminer les déséquilibres entre les genres, au niveau de l'enseignement primaire et moyen, dans un délai maximum de 5 ans ;
- améliorer de 50% les niveaux de lutte contre l'analphabétisme chez les adultes (15-35 ans) à l'horizon 2016 ;
- réduire le taux d'illettrisme parmi la tranche d'âge (15-35 ans) pour le ramener en deçà de la moyenne mondiale en 2016 ;
- accroissement du taux des bénéficiaires des programmes d'éducation des adultes de 10 % annuellement pour parvenir à une généralisation, à l'horizon 2016....

Le dispositif est donc fin prêt ; il reste maintenant à l'expérimenter sur le terrain et à lui fournir les moyens de mise en œuvre. Pour cela, un effort énorme doit être consenti au niveau de la recherche des financements pour l'ensemble du Plan aux niveaux arabe et international. L'ALECSO s'y attelle déjà et croit que la partie est jouable si les bonnes volontés, dans le Monde arabe surtout, daignent se manifester.

Pour les résultats, il faudra attendre dix ans, le temps d'échéance du Plan.

Rendez-vous donc le 8 septembre 2018, si Dieu nous donne la vie !

Merci de votre attention